

LE COLLECTIF CITRON – ARTISTES ASSOCIÉ.E.S PRÉSENTE

LE MALADE IMAGINAIRE

Une adaptation de l'oeuvre de Molière

CRÉATION 2020 // QUAI L'ÉTÉ – CDN DES PAYS DE LA LOIRE



★Coproducteurs et partenaires : Le Quai - CDN des Pays de La Loire / La Ville d'Angers / L'EPCC Anjou Théâtre / La DRAC Pays de La Loire / Le Théâtre de Laval / Le Château du Plessis Macé★

GÉNÉRIQUE

Mise en Scène

Juliette Héring

Avec

Aude Le Jeune

Charles Lemâle

Jean-Pierre Morice

Charline Porrone / Clémence Solignac (en alternance)

Production & Diffusion

Elodie Biardeau

Création Son

DJ SPOK

Facteur de Masque

Samuel Constantin

Référent Technique

Simon Rutten

Régie

Pierre Crasnier / François Villain / Emmanuel Fornès (en alternance)

Scénographie et Costumes

Collectif Citron

LES PERSONNAGES

ARGAN – Le Malade Imaginaire (hypocondriaque)

TOINETTE – Sa servante

BÉLINE – Sa seconde femme

ANGÉLIQUE – Sa fille aînée et amante de Cléante

LOUISON – Sa fille cadette et soeur d'Angélique

CLÉANTE – Amant d'Angélique

PURGON – Son médecin

MONSIEUR DIAFOIRUS – Médecin

THOMAS DIAFOIRUS – Fils de Monsieur Diafoirus et choisi par Argan pour se marier à Angélique

LE CHOEUR DES MEDECINS MASQUÉS

HISTORIQUE DE LA PIÈCE

Le Malade Imaginaire, dernière oeuvre dramatique de Molière, est une comédie-ballet en trois actes et en prose, créée le 10 février 1673 par La Troupe du Roi sur la Scène du Palais Royal à Paris. À la quatrième représentation, Molière qui joue le rôle d'Argan, devient réellement malade, mais s'efforce de cacher sa douleur. Ses partenaires, comprenant que leur chef est vraiment mal en point, ferment les rideaux, tandis que Molière s'évanouit. Il mourra chez lui quelques heures après...

RESUMÉ DE LA PIÈCE

Argan, veuf, a épousé Béline, qui simule des soins attentionnés, mais n'attend en réalité que la mort de son mari pour hériter.

Il se fait faire des saignées et des purges et absorbe toutes sortes de remèdes, prescrits par des médecins malhonnêtes, plus soucieux de complaire à leur patient que de concourir à améliorer leur santé.

Angélique, sa fille aînée, aime Cléante, ce qui contrarie Argan, qui préférerait la voir épouser Thomas Diafoirus, lui-même médecin.

Pour les tirer d'affaires, Toinette va imaginer des stratagèmes afin de rendre possible leur union et de faire triompher l'amour sincère.

ADAPTATION DU COLLECTIF CITRON

Le thème que nous avons choisi de défendre est celui de **L'EMANCIPATION** (de la jeunesse et de la femme).

En effet, dans cette pièce qui oppose *“la peur de la mort”* (Argan) à *“l'amour de la vie”* (Angélique), nous avons décidé de mettre le focus sur l'histoire d'Angélique, jeune fille qui tombe amoureuse pour la première fois, et qui souhaite écrire, avec sincérité et détermination, son avenir.

Elle est empêchée par son père, autoritaire et patriarche, qui organise un mariage “intéressé” sans son consentement.

Sa belle-mère, manipulatrice, voudrait la voir dans un couvent !

L'autorité au-dessus d'elle l'apésentie et la malmène, alors qu'elle éprouve un désir fort de liberté de choix, de prise de décision intime, ressentie et réfléchie, avec beaucoup de discernement.

Ce sont ces enjeux-là que nous tâchons d'éclaircir, en suivant l'évolution d'Angélique, perturbée dès le début de la pièce, et qui, non sans mal et non sans violence, va réussir à se défendre et à contester les volontés de son père.

LA MÉDECINE

Pour faire référence aux personnages récurrents des médecins dans la pièce, et toutes les scènes (coupées) qui font échos à la médecine, nous avons créé un chœur de personnages masqués, qui apparaît pendant les intermèdes (entre les actes/comédie-ballet) et qui résume, visuellement et chorégraphiquement, les nombreux soins effectués sur le malade, l'absurdité des rapports patient/médecin et l'obsession grandissante d'Argan face à ses “pseudo” maux. Ces trois personnages grotesques viennent révéler la violence d'un système qui pousse une personne à une extrême obéissance et à un discours dominant, certifié comme suprême. Parce qu'on lui a fait croire que sa santé était l'intérêt majeur, Argan nous apparaît comme victime « active » de sa propre destruction.

EXTRAITS

ACTE I, Sc. 5

TOINETTE (...) – Quelle est votre raison, s’il vous plaît, pour un tel mariage ?

ARGAN – Ma raison est que, me voyant infirme et malade comme je suis, je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin de m’appuyer de bons secours contre ma maladie, d’avoir dans ma famille les sources des remèdes qui me sont nécessaires, et d’être à même des consultations et des ordonnances.

TOINETTE – Hé bien ! Voilà dire une raison (...) Mais, Monsieur, mettez la main à la conscience : est-ce que vous êtes malade ?

ARGAN – Comment, coquine, si je suis malade ? Si je suis malade, impudente ?

TOINETTE – Hé bien ! oui, Monsieur, vous êtes malade, n’ayons point de querelle là-dessus ; oui, vous êtes fort malade, j’en demeure d’accord, et plus malade que vous ne pensez : voilà qui est fait. Mais votre fille doit épouser un mari pour elle ; et, n’étant point malade, il n’est pas nécessaire de lui donner un médecin.

ARGAN – C’est pour moi que je lui donne ce médecin ; **et une fille de bon naturel doit être ravie d’épouser ce qui est utile à la santé de son père.**

...

ACTE II, Sc. 6

ANGÉLIQUE – Mon père.

ARGAN – Hé bien ! « Mon père » ? Qu’est-ce que cela veut dire ?

ANGÉLIQUE – De grâce, ne précipitez pas les choses. Donnez-nous au moins le temps de nous connaître, et de voir naître en nous l’un pour l’autre cette inclination si nécessaire à composer une union parfaite.

THOMAS DIAFOIRUS – Quant à moi, Mademoiselle, elle est déjà toute née en moi, et je n’ai pas besoin d’attendre davantage.

ANGÉLIQUE – Si vous êtes si prompt, Monsieur, il n’en est pas de même de moi, et je vous avoue que votre mérite n’a pas encore fait assez d’impression dans mon âme.

ARGAN – Ho bien, bien ! Cela aura tout le loisir de se faire, quand vous serez mariés ensemble.

ANGÉLIQUE – Eh ! Mon père, donnez-moi du temps, je vous prie. **Le mariage est une chaîne où l’on ne doit jamais soumettre un cœur par force** ; et si Monsieur est honnête homme, il ne doit point vouloir accepter une personne qui serait à lui par contrainte.

THOMAS DIAFOIRUS – Nego consequentiam, Mademoiselle, et je puis être honnête homme et vouloir bien vous accepter des mains de Monsieur votre père.

ANGÉLIQUE – **C’est un méchant moyen de se faire aimer de quelqu’un que de lui faire violence.**

THOMAS DIAFOIRUS – Nous lisons des anciens, mademoiselle, que leur coutume était d’enlever par force de la maison des pères les filles qu’on menait marier, afin qu’il ne semblât pas que ce fût de leur consentement, qu’elles convoiaient dans les bras d’un homme.

ANGÉLIQUE – Les anciens, Monsieur, sont les anciens, et nous sommes les gens de maintenant. (...) **Quand un mariage nous plaît, nous savons fort bien y aller, sans qu’on nous y traîne.**

(...)

ANGÉLIQUE à BÉLINE - Chacun a son but en se mariant. Pour moi, qui ne veux un mari que pour l’aimer véritablement, et qui prétends en faire tout l’attachement de ma vie, je vous avoue que j’y cherche quelque précaution. Il y en a d’aucunes qui prennent des maris seulement pour se tirer de la contrainte de leurs parents, et se mettre en état de faire tout ce qu’elles voudront. Il y en a d’autres, Madame, qui font du mariage un commerce de pur intérêt, qui ne se marient que pour gagner des douaires, que pour s’enrichir par la mort de ceux qu’elles épousent, et courent sans scrupule de mari en mari, pour s’approprier leurs dépouilles. Ces personnes-là, à la vérité, n’y cherchent pas tant de façons, et regardent peu la personne.

...

ACTE III, Sc. 14 et dernière

ANGÉLIQUE, à ARGAN – Si vous n’êtes pas favorable au penchant de mon cœur, si vous me refusez Cléante pour époux, **je vous conjure, au moins, de me point forcer d’en épouser un autre.** C’est toute la grâce que je vous demande.

CLÉANTE – Eh Monsieur, laissez-vous toucher à ses prières et aux miennes ; et ne vous montrez point contraire aux mutuels empressements d’une si belle inclination.

TOINETTE – Monsieur, serez-vous insensible à tant d’amour ?

NOTE D'INTENTION

Habitué.e.s des textes contemporains, nous nous emparons pour la première fois d'un classique, « Le Malade Imaginaire » de Molière.

Les jeunes amoureux Angélique et Cléante nous ont touchés car ils voient leur relation empêchée par ce père égoïste qui rêve de marier sa fille à un medecin pour satisfaire ses propres intérêts.

Nous pressons l'œuvre de Molière pour en extraire l'émancipation d'une jeunesse qui a le courage de s'affranchir d'une autorité parentale... Ce sujet nous emmène à nouveau, dans notre travail collectif, à explorer le « cercle familial » et tout ce qu'il a de délicat et de sensible dans les échanges entre ses membres, dans les conflits de générations, dans les caractères forts de ses protagonistes qui viennent, chacun.e, essayer de défendre leurs causes.

Le rapport à l'autorité et l'énergie qu'il faut déployer pour parvenir à une écoute des pensées de chacun des personnages a su nous saisir.

Il nous fallait révéler le danger des situations pour en extraire la fragilité et la beauté qui persiste dans chacun des cheminements.

Il y a une certaine violence dans les rouages que Toinette se doit de mettre en place pour révéler la vérité.

Nous éclairons la notion du choix et du consentement. Nous avons décidé avec cette adaption de se concentrer sur ce propos, tout en gardant l'intelligence de la langue, des quiproquos et du drame qui habitent cette comédie-ballet.

Parce qu'on peut tomber brusquement amoureux ou malade, cette pièce nous a semblée propice aux événements de notre époque et de nos vies : l'amour plus fort que la pandémie ! L'espoir de vivre librement, sans discriminations, sans restrictions ; et avec la folle idée de préserver l'espace du sensible et de prendre soin de l'intime !

GALERIE

PHOTO PRISES LORS DE LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE AU QUAÏ LE 24/08/2020



Angélique, au bal, peu de temps avant de rencontrer Cléante



Béline et Argan



Un des médecins masqués passant le karcher sur Argan



Entrée d'Argan

INFOS PRATIQUES

FICHE TECHNIQUE SUR DEMANDE // DIFFÉRENTES VERSIONS ADAPTABLES (int/ext/jour/nuit)

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS // SÉANCES SCOLAIRES À PARTIR DE LA SIXIÈME



CONTACTS

PRODUCTION ET DIFFUSION // Elodie Biardeau : 06 22 18 32 98

RÉFÉRENT TECHNIQUE // Simon Rutten : 06 30 68 08 23

collectif.citron@gmail.com

<https://m.facebook.com/collectifcitron>

INSTAGRAM ↓

